




FESTIVAL MONDIAL DES
ARTS NEGRES

10 au 31 décembre 2010

03	Avant-propos
04	Une nouvelle identité
05	Pays à l'honneur : le Brésil
06	Comité consultatif
07	Planning des événements
08	Forum
10	Arts d'Afrique
11	Arts visuels
13	Artisanat d'art
15	Cinéma
16	Culture urbaine
17	Danse
19	Design
20	Littérature
21	Mode
23	Musique
25	Centre des musiques noires
27	Photographie
29	Théâtre
30	Architecture traditionnelle
31	Sciences et technologies
32	Gastronomie
33	Sports
34	Lieux
35	Précédentes éditions
37	Programmation du Festival de 1966
38	Equipe
39	Contacts presse



En 2010, le monde se tourne vers l'Afrique. Au cœur de l'actualité sportive avec la Coupe du Monde de Football, le continent fête le cinquantenaire de l'indépendance de l'Afrique francophone. C'est dans ce contexte que se déroulera la troisième édition du Festival Mondial des Arts Nègres, événement d'ampleur internationale dont l'organisation est confiée par l'Union Africaine à son Excellence, Maître Abdoulaye WADE, Président de la République du Sénégal.

Initiée par le Président Léopold Sédar Senghor, la première édition du Festival Mondial des Arts Nègres s'est tenue en 1966 à Dakar. Ce premier festival, dans une explosion créative réunissant plusieurs disciplines et toutes les générations, a permis de rendre visibles et palpables les années de reconquête de la dignité des peuples Noirs sur une terre d'Afrique restituée depuis peu aux Africains. En 1977, le Nigeria a accueilli la seconde édition.

Le Festival 2010 porte une vision nouvelle d'une Afrique libérée, fière, créative et optimiste. Avec pour invité d'honneur, le Brésil, terre de métissage et de diversité culturelle, le Festival se fera le symbole de la fécondité du dialogue entre les peuples et les cultures.

Notre devoir à tous est de mettre à contribution tous les fils, filles et amis du monde noir afin de faire de ce rendez-vous exceptionnel un succès éclatant à la mesure de la forte aspiration à la Renaissance Africaine.

La Délégation Générale



Appellation

En 2010, le Festival renoue avec ses origines, et s'intitule à nouveau Festival Mondial des Arts Nègres, nom choisi pour la première édition en 1966.

L'appellation du Festival se décline désormais en français, anglais et portugais.

Nouvelle identité visuelle

Le Festival adopte une nouvelle identité visuelle qui reflète mieux sa philosophie d'une Afrique créative et ouverte sur le monde. Le nouveau logo représente une carte de l'Afrique reconstituée à partir d'une empreinte de doigt.

Les multiples « fils » de l'empreinte prennent autant de teintes qu'il y a de diversités culturelles et illustrent l'essence même de la création noire. L'empreinte renvoie aussi à la marque que l'Afrique a laissé sur le reste du monde.

Pays invité D'HONNEUR: **LE BRÉSIL**



FESTIVAL MONDIAL DES
ARTS NÈGRES



photo: © Januário Garcia

La Brésil sera l'invité d'honneur du troisième Festival Mondial des Arts Nègres. Avec 80 millions d'habitants noirs ou métis, le Brésil, symbole de la diversité culturelle, est le pays qui compte le plus d'habitants noirs ou métis au monde, après le Nigéria.

Il sera représenté dans toutes les disciplines du Festival, dont le sport. Le Brésil présidera deux soirées musicales: une soirée lui sera dédiée, pour découvrir ses richesses musicales. Une soirée Lusofonia permettra aux pays d'Afrique lusophone de se réunir autour du Brésil. Durant ces concerts, des spectacles de danses et parades populaires inspirées des traditions festives brésiliennes feront vibrer les rues sénégalaises.

Et pour que la fête soit totale, les saveurs brésiliennes ne seront pas oubliées. Des restaurants proposeront des mets variés et des spécialités brésiliennes.

Le Festival sera l'occasion de découvrir le Brésil dans toute sa diversité et sa fécondité, et de mettre en valeur son héritage africain.

COMITÉ CONSULTATIF



Un comité consultatif regroupe des personnalités internationales prestigieuses, issues de l'univers politique, culturel ou économique, telles que:

Abdou Diouf,

Secrétaire Général de la Francophonie et ancien Président de la République du Sénégal

Wole Soyinka,

Ecrivain, Prix Nobel de Littérature

Irina Bokova,

Directrice Générale de l'UNESCO

Ngozi Okonjo-Iweala,

Directrice Générale de la Banque Mondiale

Gilberto Gil,

Musicien, ancien Ministre de la Culture du Brésil

Abdias do Nascimento,

Professeur et homme politique brésilien

Cheick Modibo Diarra,

Astrophysicien, Président de Microsoft Afrique

François Pinault,

Fondateur du Groupe PPR, grand collectionneur d'art contemporain

Lionel Zinsou,

Banquier, fondateur de la Fondation d'Art Zinsou

Henry Louis Gates,

Professeur, écrivain et intellectuel



« *Le prochain festival ne doit pas être une addition d'événements. Il doit dégager un message. Quel est-il ? Emis par qui ? Destiné à qui ? Par la voie de la culture, à travers une formulation très nette et très claire* ».

« *Qu'est-ce que l'Afrique veut dire au reste du monde ?* ».

-Maître Abdoulaye Wade, Président de la République du Sénégal

L'Apport des Peuples Noirs à la Science et à la Technologie

Berceau de l'Humanité, c'est en Afrique que se sont constituées les premières formations sociales, avant d'essaimer vers le reste du monde. C'est, sur son sol également que les premières manifestations du génie créateur de l'être humain ont vu le jour.

Le mouvement de création et de perfectionnement n'a jamais connu de rupture. Sous des formes variées, il s'est poursuivi au sein des divers pays africains et de la Diaspora.

Aucun recensement exhaustif n'a été entrepris à ce jour pour déterminer avec exactitude l'ampleur et la variété de l'apport des Peuples Noirs du continent et de la Diaspora, dans tous les domaines du Savoir.

En mettant à la disposition des Africains du continent et de la Diaspora, des informations précises sur les découvertes réalisées par leurs ancêtres, leurs frères et soeurs ou leurs contemporains, dans le domaine précis de la Science et de la Technologie, on démontrera au reste de l'humanité le rôle fondamental qu'ils occupent dans le progrès humain.

Permanence de la résistance des Peuples Noirs

La longue saga des Peuples Noirs d'Afrique et de sa Diaspora a été, à travers les siècles, à quelques exceptions près, une série ininterrompue d'actes et de comportements héroïques de fils et de filles d'Afrique, chaque fois que leur liberté et leur dignité étaient en cause.

Affaiblis par l'esclavage qui a duré plus de quatre siècles, certains peuples d'Afrique ont été provisoirement vaincus au XIXe siècle, en conséquence de quoi, l'Afrique a été partagée entre les puissances coloniales. Mais la lutte a continué sous diverses formes pendant la colonisation, si bien qu'en dépit des apparences, jusqu'aux années des indépendances vers 1960, nul ne peut citer une seule péri-

ode de quiétude de quinze années pendant laquelle les colonialistes n'ont pas été attaqués dans un pays ou un autre du continent par des Africains refusant la servitude. Cette évolution n'a pas été mise en lumière, l'histoire écrite par les colonisateurs et enseignée dans les écoles n'étant, hélas, réduite qu'aux seules notions de «conquête» et de «pacification».

Nous devons écrire pour les peuples noirs, non pas une histoire embellie, mais la vraie histoire qui, vue sur une longue période, est sans complexe, plus une histoire de résistance que de soumission.

Les Diasporas Africaines: Géographie-Peuplement-Histoire- Situation politique

Depuis l'apparition de l'Homo Sapiens, les peuples africains ont essaimé dans tous les continents. Des travaux récents ont reconstitué leur histoire. Des Noirs d'ascendance africaine comptent plus de 1 000 ans de présence en Asie.

La traite négrière, qui a duré plus de 4 siècles, a amplifié ce processus. Des travaux ont identifié des communautés noires en Argentine, au Brésil, en Colombie, au Pérou, au Surinam, en Uruguay, au Venezuela et ailleurs.

Il en est de même dans toutes les Caraïbes, sans parler des Etats-Unis d'Amérique, du Canada, de l'Europe, des pays du Bassin Méditerranéen et de l'Asie Occidentale. Récemment des populations noires vieilles de 60 000 ans ont été identifiées aux Îles Andaman, appartenant à l'Archipel de la Mer du Bengale.

Il faut que les Diasporas africaines soient clairement identifiées, minutieusement répertoriées, que leur histoire, leur culture, leurs caractéristiques économiques et politiques soient connues, enseignées, de manière à tisser, entre elles, d'une part, entre elles et la Diaspora, d'autre part, une solidarité, une fraternité, une confiance réciproque, une volonté de vivre ensemble, riche de promesses pour l'avenir.



La Diaspora, «6ème Région du continent africain» pourrait être associée aux travaux de l'Union Africaine, où elle prendrait part à la réunion des Chefs d'Etat, où elle s'impliquerait dans les Commissions Techniques, pour apporter son expertise à la solution des problèmes africains.

Dans un monde où l'union fait la force, cette symbiose entre l'Afrique et sa Diaspora permettra de vaincre la dispersion des forces noires et hâtera le processus d'édification des Etats-Unis d'Afrique, en tant que matrice d'un nouvel ordre politique, dont le monde noir et africain ne peut que sortir renforcé, ses intérêts pris en compte, sa reconnaissance acceptée par tous.

La participation des peuples noirs à l'avènement du Monde Libre

Depuis la plus Haute Antiquité, on trouve dans le monde noir, dans l'Egypte Pharaonique, des témoignages empruntés au Livre des Morts, qui prouvent à quel point l'humanisme moral et politique avait droit de cité dans notre continent, au moment où la plupart des peuples étaient plongés dans l'obscurantisme.

On retrouve dans l'Histoire de Méroé, dans celle de l'Ethiopie Antique, ainsi que dans l'Histoire des peuples du Soudan Nigérien, des manifestations identiques, dont la Charte du Kurukan Fugha porte, éloquemment, témoignage, preuve, assurément, que « les lumières » n'étaient pas inconnues en terre africaine.

Les forces africaines ont joué dans divers théâtres d'opération un rôle fondamental dans la lutte contre l'esclavage et la traite négrière, la domination coloniale, le militarisme, le fascisme, le nazisme et l'Apartheid.

Sans la révolution haïtienne, qui a terrassé l'esclavage et la colonisation, sans le rôle qu'elle a joué dans la libération de l'Amérique Latine et dans l'indépendance des Etats-Unis, sans la contribution de la force noire dans les armées alliées pendant la Première et la Seconde Guerre Mondiale, le destin de la planète aurait été bien différent.

Le rôle des Noirs a été tout aussi décisif dans la lutte contre la discrimination raciale, l'antisémitisme, l'exclusion, le mépris culturel et la revendication de

l'égalité dignité de tous les peuples et de toutes les cultures. Par conséquent, les Noirs ont joué un rôle incommensurable dans l'avènement du Monde Libre : ce rôle est malheureusement souvent interprété dans une perspective uniquement eurocentriste, qui occulte la part qui revient aux forces noires. Il faut mettre un terme à cette discrimination, qui est une falsification de l'Histoire.

Quelle place et quel rôle pour l'Afrique dans la gouvernance mondiale?

Bien que berceau de l'humanité et l'un des civilisateurs les plus importants du monde, le continent africain, avec son milliard d'habitants et ses 53 Etats, a été placé dans une situation de dépendance et d'exclusion, engendrée par le racisme, la traite négrière, la colonisation, l'Apartheid, qui lui ont refusé toute forme de reconnaissance digne de ce nom.

C'est pourquoi il se trouve à l'heure actuelle exclu de la gouvernance mondiale, au niveau, par exemple, du Conseil de Sécurité des Nations-Unis, du G20, etc. Sa place dans le Fonds Monétaire International, dans la Banque Mondiale et dans l'OMC est marginale. Cette situation est une injustice, qui ne peut plus durer.

Les Anciens Egyptiens étaient-ils ou non des Noirs ?

Depuis le Colloque du Caire, qui s'est tenu en 1974, les réponses précises ont été apportées à cette interrogation. Le Comte de Volney, Blyden, Mortillet, les mouvements Pan Noirs, Cheikh Anta Diop, Théophile Obenga, le Prince Dika Akwa, les Professeurs Aboubacry Moussa Lam, Babacar Sall et Bouba Diop soutiennent la même thèse.

Récemment, Runoko Rashidi a conforté leur opinion. En Europe, même des savants qui, jusque-là, étaient hésitants, confrontés aux réalités exhumées par la recherche, reconsidèrent leur point de vue. Le Festival doit être l'occasion de faire le point sur l'état de la recherche sur la thématique posée, afin que, de la confrontation entre les différentes écoles, sortent des conclusions irréfutables que les manuels d'Histoire et les communicateurs du monde entier devront prendre en compte.



photo: © Réginald Groux

L'Art Nègre sera mis à l'honneur dans un musée entièrement renouvelé. Les oeuvres d'art africain qui seront présentées au Festival Mondial des Arts Nègres, proviennent de musées et de collections privées, d'Afrique et du reste du monde. Elles témoigneront du génie créatif des humbles forgerons sculpteurs qui ont produit tant de chefs d'oeuvres, en même temps qu'elles permettront d'appréhender la diversité et la richesse des cultures traditionnelles du Continent Noir.

Masques ou statues, objets de cérémonie ou objets du quotidien, parures ou insignes de pouvoir, ce sont les témoins d'un long passé, riche d'histoire et de traditions, que vous pourrez découvrir au musée de l'IFAN Théodore Monod à Dakar. En Afrique, où tout ce qui doit être efficace a besoin d'être beau, le souci de ressemblance a laissé place à la recherche de l'émotion. Absence d'alphabet ne signifie pas absence d'écriture : à travers des codes esthétiques où toute forme est message, la sculpture africaine est à la fois écriture et verbe. Elle n'a pas besoin d'avoir un sens, c'est de l'émotion qui s'adresse directement à l'esprit.

Situé au confluent du génie et de la sagesse, ce langage esthétique partagé par tout un continent depuis la nuit des temps est devenu aujourd'hui un langage universel. Un langage qui a fécondé la création plastique de l'Occident depuis le début du XXe siècle, et qui ne cesse encore aujourd'hui de nous émerveiller.



© Barthélémy Toguo

Modernités & Résistances / Aux Souffles du Monde

Traversés et fécondés par l'Histoire, les artistes plasticiens d'ascendance africaine: peintres, sculpteurs, photographes, graphistes ou designers puisent aux gisements esthétiques du continent et nous adressent des propositions artistiques déployées sur plus d'un demi-siècle et trois continents, fruits de leurs expériences d'hommes et de femmes ancrés ou déplacés.

Toutes, tous portent en eux/elles cette matrice africaine: berceau et vécu, héritage reconquis ou déconstruit, privation ou profusion résistante, tradition et novation refondues, modernité inédite, chemin secret, voyage rêvé, combat têtu ou continent déchirant.

Des morceaux d'Afrique épars, sitôt recombinaés ici et ailleurs, dans les ferments d'une mondialisation avant l'heure? En effet, car l'Afrique est partout depuis le XVIe siècle, sans l'avoir choisi: au-dedans comme au-dehors du continent, en Europe comme en Amérique. Et depuis la traite, depuis la conquête coloniale, elle essaime dans nos têtes et nos jambes, nos musiques, nos étoffes, nos mets, coiffes ou bijoux, les masques et l'art moderne, nos parlers, nos images et nos danses. L'Afrique loge aussi dans les cœurs de ceux qui durent la quitter, de gré ou de force, pour trimer, survivre ou guerroyer, et dans l'âme de leurs enfants encore, ici ou là-bas.

L'exposition internationale "Modernités & Résistances / Aux Souffles du Monde" s'inscrit au cœur de



photo: © Diagne Chanel

“Mais ils s'abandonnent, saisis, à l'essence de toute chose, ignorants des surfaces... / poreux à tous les souffles du monde, aire fraternelle de tous les souffles du monde / lit sans drain de toutes les eaux du monde / étincelle du feu sacré du monde / chair de la chair du monde palpitant du mouvement même du monde”.

-Aimé Césaire in Cahier d'un Retour au Pays natal.

cette matrice africaine -influente et inspirée- et dans un espace culturel qui transcende une géographie simplement continentale: près de quatre générations de créateurs défrichent et ensemencent leur époque et la nôtre. Comme leur production artistique, leurs vocabulaires polychromes, leurs gestes et leur labeur, cette sélection est grande ouverte 'aux souffles du monde', frontières et stéréotypes abolis, dans son tempo historique (des précurseurs aux jeunes créateurs), ses errances syncopées, ses métissages, ses courants, ses emprunts ou ses cadeaux.

La sélection internationale, nécessairement resserrée, aimerait tendre à une ample exhaustivité et au bilan impossible. Plus modestement, elle tentera de viser à la cohérence et à la pertinence de propositions artistiques d'excellence, la fine fleur des générations successives, un frêle équilibre des genres (hommes/femmes), le feu d'artifice et la diversité des techniques (peinture, sculpture, installation, dessins, nouvelles images...) Afrique de l'Ouest, Afrique centrale, Afrique de l'Est, Afrique australe, Afrique du Nord, Diasporas Africaines, Océan Indien, sept aires culturelles y sont incarnées par les artistes les plus représentatifs, les plus puissants et les plus productifs, offrant ainsi l'éventail le plus large.

Une mémoire sensible, d'après lucidités, des idiomes imaginaires et des solutions plastiques toutes neuves: une approche simple, exigeante, attentive, un dialogue perpétuel qui éveille et constate ses propres métamorphoses, au cœur du monde.



photo: © Stéphane Tourné

L'artisanat d'art, un domaine culturel englobant s'il en est, ne peut échapper à la dimension internationale du Festival Mondial des Arts Nègres 2010. La manifestation tient là une occasion d'articuler l'économique au culturel.

L'objectif est de rendre visible et donc de valoriser les métiers d'artisanat, pour l'essentiel inspirés de sociétés traditionnelles et de pratiques millénaires dans certains cas.

Comme partie de la culture, l'artisanat d'art tient d'abord d'un exotisme qui fait que le continent africain continue d'être présenté comme une terre de découvertes, de mystères et de rencontres fondamentales.

Il y a ensuite qu'il relève du tourisme et de la culture tout à la fois, et prolonge l'activité culturelle en informant l'économie, y compris dans les prétentions hégémoniques de cette dernière, caractéristiques des temps modernes.



L'artisanat d'art impose comme cela des styles dans l'air du temps, décide de ce qui est "in", "fun" ou simplement démodé. Il participe ce faisant à la marche du monde, en renouvelant les habitudes de vivre, l'architecture, les décorations d'intérieur, les codes vestimentaires, et donne même à la mode ses tendances et l'originalité qui peut lui faire défaut parfois.

De la vannerie aux perles et coquillages, en passant par la céramique, le mobilier, le textile, la broderie, les bijoux, etc : autant d'objets fétichisés par la modernité de la mode qui témoignent d'un savoir-faire d'artisans, de castes et corps de métiers des peuples noirs.

Impénétrable par endroits aux progrès, le continent alimente paradoxalement la modernité des choses par le biais d'un artisanat d'art au service de la création, au besoin en donnant un second souffle à des objets et figures d'art réinterprétées, réadaptées à l'usage et à la mode.

L'éternité de l'Afrique, la prégnance de sa culture, la viabilité de ses traditions s'exprime, plus qu'ailleurs dans ces productions de l'artisanat d'art - en pièces uniques ou production limitée – qui suscitent un engouement de plus en plus prononcé des étrangers, d'hommes de culture et de connaisseurs.

Sous ce rapport, le Festival ambitionne de rendre compte de cette tendance lourde pérennisée de l'est à l'ouest, du nord au sud du continent, à travers le raffinement d'objets de prestige venus d'officines dont la patience des tenanciers n'a d'égale que la qualité de l'exécution.



photo: © Stéphane Tourné

L'Afrique du cinéma et les films de sa diaspora ne sont pas en marge du cinéma mondial. Ils contribuent à la diversité des approches, au renouvellement du langage, des thèmes et proposent une esthétique différente. Ils ont fortement modifié le regard porté sur le continent par les premiers faiseurs d'images, plus préoccupés par l'exotisme que par la réalité des choses.

En fêtant le centenaire du cinéma en 1995, la Fédération Panafricaine des cinéastes (Fepaci), dans un livre intitulé « L'Afrique et le centenaire du cinéma » édité par Présence Africaine, avait évalué le chemin parcouru : de l'émancipation aux perspectives nouvelles.

Quinze ans après, voici que se présente à nous le Festival Mondial des Arts Nègres 2010, qui offrira au monde les richesses que recèlent L'Afrique du cinéma et les films de sa diaspora. La palette des films qui figureront dans la programmation donnera une claire idée des esthétiques mises en jeu, des préoccupations de nos cinéastes et des intelligences narratives qui ouvrent la porte à un autre cinéma, puisqu'après tout, il s'agit pour l'Afrique et sa diaspora d'affirmer la place qui leur revient.

Le programme cinéma du Festival Mondial des Arts Nègres se veut éclectique dans ses choix sans dénier aux films qui ne seront pas retenus la richesse qu'ils portent en eux.



photo: © Stéphane Tourné

Génération urbaine

Le Festival Mondial des Arts Nègres en 2010 s'ouvre à la génération urbaine en lui offrant une extraordinaire plate-forme d'expression.

C'est une jeunesse consciente qui s'approprie ce festival et les enjeux liés à la Renaissance africaine.

La jeunesse d'Afrique et de la diaspora africaine évolue au rythme du monde : elle est autant sensible aux percussions de Doudou Ndiaye Rose qu'aux réseaux sociaux tels Facebook.

Elle est consciente qu'elle n'est pas atteinte d'une quelconque malédiction mais qu'elle doit offrir au monde son plus beau visage.

Ce visage sera celui de l'Afrique qui chante, qui danse, qui rit, et qui dit : « je suis riche, je suis belle, je suis forte... Je suis talent, émotion et science... ».

La génération urbaine s'exprime selon ses propres codes qu'il faut apprendre à décrypter : hip-hop, rap, break dance, tags, Dj-ing, zouglou, reggae, kwaito, raï, etc.

Le Festival Mondial des Arts Nègres offre à la génération urbaine quelques réponses essentielles, lui redonne des repères et magnifie ses héros. Il nous donne des références afin de mieux nous projeter dans le millénaire de l'Afrique Unifiée.

L'Afrique nouvelle crée, entreprend, voyage, s'inspire; elle s'abreuve à la source de la mondialisation et tropicalise toutes ses trouvailles. Le rappeur sénégalais ne se définit plus par rapport à ses homologues américains mais exhibe fièrement sa déclinaison sénégalaise de cette musique désormais universelle.

La génération urbaine, d'où qu'elle provienne, a ce même désir ardent d'unité, elle le clame dans ses chansons. Les réalisations sont nombreuses qui attestent de ce dynamisme culturel, les projets d'intégration fusent de partout. Le Festival Mondial des Arts Nègres 2010 sera donc la plate-forme idéale pour l'éclosion des plus belles collaborations entre artistes de l'Afrique et de la diaspora. Le Festival célébrera la plus belle œuvre collective réalisée lors de ce moment historique.



photo: © Thomas Dorn

Appartenant au patrimoine de nos ancêtres et à celui d'artistes africains contemporains, **les danses en Afrique sont riches, foisonnantes, complexes, dynamiques**. Cette diversité des danses africaines, qu'elle soit rituelle, festive, religieuse, ou contemporaine, qu'elle vienne de différentes régions de l'Afrique ou de la Diaspora, sera reflétée dans la programmation du Festival. Celle-ci fera la part belle aux différents courants et esthétiques de la chorégraphie noire, qui ne cessent de démontrer leur capacité à s'inventer et à se réinventer.

En se répandant sur tous les continents, les danses d'Afrique, se sont fusionnées, mélangées à d'autres cultures, à d'autres danses. Ces formes hybrides ou syncrétiques ne sont pas uniquement dues à l'esclavage (le passé) ou à l'immigration (le présent) mais aussi à l'intérêt que ces danses ont suscité chez les artistes de tous horizons. Des nouvelles formes ont émergé ailleurs, des danses des Caraïbes, en passant par les Amériques avec les danses noires d'Alvin Ailey, de Katherine Dunham, de Pearl Primus, jusqu'aux formes urbaines actuelles telles que la danse hip hop, - breakdance et danse debout. Sur le continent africain, ces danses influencées en partie par les danses africaines,

reviennent modifiées pour être réadaptées par la jeune génération de danseurs et chorégraphes africains. Contribuant ainsi à un aller/retour inédit et inattendu. De nouvelles danses urbaines et sociales naissent régulièrement sous la houlette d'artistes musiciens locaux (mbalax, coupé décalé, dombolo, etc.). Sur les cinq continents, amateurs comme professionnels se sont pris de passion pour ces formes chorégraphiques africaines.

La danse africaine contemporaine bouleverse le paysage mondial de la danse, dépassant le regard parfois dévalorisant et condescendant du passé, pour trouver sa place au sein du monde et dessiner un avenir plus radieux et plus optimiste.

La Danse, langage sans mots, dépasse les frontières de la sémantique pour toucher le cœur des hommes et atteindre cette dimension universelle de l'émotion que tous les êtres humains ont en commun. Les danses traditionnelles ou contemporaines d'Afrique et des diasporas, au-delà des discours, portent le génie de la créativité noire : elles touchent, émeuvent, transportent les peuples du monde et participent à la civilisation de l'universel si chère à Léopold Sédar Senghor.

Le Festival Mondial des Arts Nègres verra des danses singulières, mais aussi des chorégraphes et des danseurs talentueux qui se rencontreront, échangeront, partageront savoirs et connaissance. Il suscitera des envies, des désirs de collaboration, de croisement entre artistes de divers horizons et disciplines. Avec des conférences, ateliers, discussions publiques, il ira à la rencontre du public, expliquera, démontrera et partagera l'intimité de la création. Il se veut être cet espace où l'improbable se passera, où l'émerveillement sera quotidien, et où public et artistes communieront ensemble dans cette grande messe de la Danse, des Arts et de l'Union des Hommes, pour affirmer tout simplement leur Humanité.



photos: © François Kiene

La programmation a pour ambition de mettre en avant le design d'Afrique et de la diaspora à travers une sélection (non exhaustive) de designers créatifs, qu'ils soient reconnus, en devenir, ou même anonymes.

Designers ayant une démarche juste, de nouveauté, quelles que soient les techniques et les matériaux employés, de la conception assistée par ordinateur au travail de la main sur des matériaux dits pauvres. Le principal est la justesse de l'objet, qu'elle soit dans sa fonction, sa légèreté ou même sa joie.

Un fauteuil de designer aux lignes et matériaux très contemporains peut répondre à un fauteuil d'artisan-soudeur aux lignes élégantes et matériaux bruts. Un meuble de designer en tôle aux lignes parfaitement maîtrisées peut répondre à un portail d'artisan-soudeur aux lignes fragiles et au charme certain.

La sélection a pris le parti de présenter aussi bien des œuvres signées que celles d'anonymes : bien que n'étant pas signées, les œuvres d'anonymes sont empreintes d'une réelle créativité et répondent aux critères principaux du design: le bon, l'utile, le beau, dans un contexte socio-économique et culturel. Quiconque a déambulé dans une capitale africaine connaît l'inventivité et l'effervescence créative de la rue africaine.

Le Festival sera l'occasion de montrer la création d'aujourd'hui, un « art nègre » vivant et foisonnant.



photo: © Stéphane Tourné

Le Festival Mondial des Arts Nègres comprend un volet consacré au Livre. Le thème de la Renaissance africaine qui gouverne cette troisième édition trouve une actualité et une pertinence dans beaucoup d'ouvrages embrassant divers horizons de la pensée.

Dans le domaine scientifique, ce thème peut être trouvé dans les travaux des chercheurs en Histoire, en Anthropologie, en Linguistique, voire en Mathématiques ou en Droit. Une abondante moisson de ces textes gît dans les bibliothèques, les maisons d'édition, les centres de recherches et les manuscrits non édités.

Ce thème connaît également un fort développement dans les courants littéraires et en Philosophie. A la question centrale de l'existence d'une véritable Philosophie africaine, répond dans le champ littéraire l'exploration de formes de dire qui côtoient de très près la pensée, le rythme et la sensibilité des Africains et des diasporas africaines.

Dans des contextes marqués par une forte oralité, l'écrit a su trouver sa place et les conditions de

son expansion. C'est à ce prix que nous restons audibles dans le monde d'aujourd'hui. Il nous faut aujourd'hui penser l'écrit africain face et dans les nouvelles technologies qui s'offrent comme opportunité et comme menaces.

La programmation Littérature du Festival a l'ambition de rassembler un maximum d'ouvrages sur ces questions liées à l'identité, mais aussi à l'évolution de l'homme africain et de la diaspora. Il ne s'agit ni de démontrer ni de faire le point sur ce qu'est l'homme noir. Cette question appartient désormais au passé. Il s'agit bien plutôt d'évaluer l'évolution de notre vision du monde. Il s'agit moins de repère que de mesure. La question qui nous hantera a trait au remembrement d'un réseau scientifique et subjectif sur la place de l'Afrique dans le monde d'aujourd'hui. Le projet est prospectif parce que le rassemblement devra aboutir à des stratégies essentielles de défense et de promotion de notre patrimoine imaginaire et de notre aptitude à créer les conditions de notre propre épanouissement.



photo: © Stéphane Tourné

Le Festival Mondial des Arts Nègres se présente comme une tribune d'expression inespérée pour une mode d'Afrique et de la Diaspora de plus en plus dynamique ces dernières années, tirant parti de l'inspiration que le continent a suscitée à travers le monde et les podiums qui ont donné âme, sinon vie, aux nombreuses collections de maîtres de ce domaine.

La présentation de la diversité de la création de l'Afrique noire et de la diaspora à l'occasion de cette manifestation d'envergure se présente donc comme un juste retour des choses pour un continent qui a toujours servi la mode d'une façon ou d'une autre, à travers ses fils et filles.



Créateurs et mannequins, ils sont quelques-uns parmi les représentants d'une mode africaine tout à la fois imposée et offerte au monde, en hommage à la beauté africaine, au génie créateur d'un continent source éternelle de créativité et d'inspiration.

Il y a Yves Saint Laurent qui n'a jamais songé à la moindre collection sans la présence d'une de ses égéries noires, top models talismans qui ont fait sa notoriété ainsi que sa formidable réussite dans un monde de vanités.

Il n'est pour cela que d'évoquer les nombreux festivals, la diversité des styles et des acteurs pour dessiner la réalité d'un continent qui se présente de plus en plus comme solution à une mode qui ne change que pour chercher l'originalité, la divinité dans l'inspiration.

La mode, ses changements d'orientation, ses podiums illuminés à faire perdre avec la tête la raison, trouve sens, raison d'être dans la diversité des créations et inspirations à l'abord d'un continent devenu refuge de la création, sinon place forte.

Pour sauver la mode et la relancer tout à la fois.

Du nord au sud, de l'est à l'ouest, le continent peut faire valoir styles et créations d'une variété telle qu'ils répondent également de son histoire, de ses cultures, des mystères supposés ou réels ainsi que de fantasmes d'un continent qui interpelle et étonne simplement parce qu'il est plus méconnu que connu, plus visité que pratiqué, plus utilisé et plus délaissé qu'un autre.

De la création nord-africaine, inspirée d'un Orient envié dans son raffinement et son savoir-faire, aux styles d'une Afrique subsaharienne dont la diversité de traditions et de coutumes autorise toutes les promesses, le Festival aura à cœur de présenter un tableau complet.

S'y ajoute que la diaspora africaine, dont la création s'inspire en partie du manque d'Afrique et de la traduction des rêves suscités par le continent, pourra aisément y retrouver sa place. A côté par exemple du bogolan malien, qui a fait recette, a charmé et conquis, et du pagne tissé, qui n'en finit pas de séduire au point de laisser penser qu'il est indémodable.



photo: © Stéphane Tourné

Le programme Musique du Festival a pour double ambition de témoigner du riche legs des musiques noires et de rendre compte de leur vigoureuse vitalité.

Parmi l'inévitable diversité des textures musicales que les pays africains invités vont présenter, figureront en bonne place les forts courants du continent qui ont enrichi de manière indéniable les esthétiques musicales contemporaines : les chœurs sud-africains, les musiques noires de la vallée du Nil et du Maghreb, la rumba congolaise, l'Afro Beat, les Musiques Mandingues, la Pop sénégalaise, le Makossa, la musique Capverdienne, le Coupé Décalé.

Les musiques d'Afrique ont noué à travers la diaspora des mariages d'amour avec d'autres idiomes. De ces rencontres sur fond de souffrances inouïes sont pourtant nées, en réponse à un irrésistible appel à la vie, des musiques extraordinaires : le blues, le jazz et leurs lointains dérivés, la salsa, le reggae, le zouk, la samba, la bossa, pour n'en citer que certaines. Des figures représentatives de tous ces triomphes de la vie contre les turpitudes de l'histoire seront présentes.



photo: © Stéphane Tourné

L'inventivité des musiques noires a conquis le cœur de tous les grands musiciens du monde. Aussi, des figures artistiques d'Europe et d'Asie atteintes par cette grâce seront accueillies dans la plus grande hospitalité. Leurs musiques diront, mieux que tout discours, en quoi la capacité universelle de tous les peuples à l'art est indifférente au pigment, à la géographie et à l'infinie bigarrure des mœurs.

La dimension muséographique de ce rassemblement extraordinaire sera assumée par le Centre des Musiques Noires. Des conférences viendront en relais pour dénouer le fil pas toujours visible des liens qui organisent l'interpénétration de toutes les musiques et mettront en exergue la contribution des musiques noires.

Des croisements artistiques seront encouragés et suscités. Les manifestations adresseront un message d'humanité à tous, dans la solide conviction que tout public moderne est hétérogène et non communautaire.

Et puis... qui sait ? Le Festival sera aussi une opportunité pour de nouvelles révélations, pour de nouvelles collaborations d'où résulteront certainement des alchimies insoupçonnées.

Autant de raisons d'aspirer à l'insigne privilège de pouvoir dire un jour : « J'y étais !!! ».



Première Exposition Internationale des Musiques Noires dans le Monde en collaboration avec Le Centre des Musiques Noires de Bahia au Brésil

La création de l'exposition internationale des Musiques Noires dans le monde au centre de Dakar a une triple ambition : célébrer l'épopée mondiale des musiques noires ; être un élément majeur et fédérateur du Festival Mondial des Arts Nègres ; enfin, consacrer le rôle de Dakar comme capitale culturelle des musiques noires en Afrique.

Ce centre sera créé en parallèle avec le Centre des Musiques Noires de Salvador de Bahia (ouverture prévue pour juillet 2011), reliant ainsi d'une manière singulière l'Afrique à l'Amérique du Sud, le Sénégal au Brésil.

En collaboration avec:





Rendre hommage aux Musiques Noires

John Coltrane, Bob Marley, Miles Davis, Louis Armstrong, Fela Kuti, Ali Farka Touré, Ibrahim Ferrer, Gilberto Gil, Cesaria Evora, Youssou N'Dour, Carlinhos Brown, Alpha Blondy, Mory Kante, Salif Keïta, Ismaël Lo ...

Autant de noms, autant d'artistes, autant de héros qui ont construit une aventure artistique exceptionnelle et sans doute l'une des formes d'expression les plus vibrantes et sincères du XXe siècle: la black music, les musiques noires. Pourtant cette histoire est trop souvent limitée au continent nord-Américain alors qu'elle traverse le monde entier.

Une épopée mondiale extraordinaire

Le Centre des Musiques Noires a pour vocation de réhabiliter les musiques noires au sein de l'histoire mondiale et de replacer les musiques africaines au cœur de cette formidable épopée. Afrique - Amériques - Caraïbes – Europe ... Les musiques Noires d'hier, d'aujourd'hui et de demain représentent un patrimoine historique et culturel mondial.

Les musiques noires sont héritières des traditions millénaires de l'Afrique, de l'esclavage, de la colonisation, des indépendances, des diasporas et de la mondialisation... Elles représentent à elles seules une épopée extraordinaire.

Une exposition phare du Festival à Dakar

Dakar est un lieu unique, chargé d'histoire, de douleur et de création. Dakar est aussi un territoire d'exception, à la fois berceau et fer de lance des Arts Noirs.

Cette exposition sera le premier Espace Multimédia International dédié aux Musiques Noires dans le monde

Un plateau de plus de 1000 m2 présentant des installations accessibles à tous les publics, alphabétisé et non-alphabétisé.

Un Centre de documentation sur internet. Un moteur de l'activité culturelle et touristique de Dakar.

Un équipement culturel à la pointe des nouvelles technologies, attirant le public de Dakar et du monde entier pouvant à terme devenir pérenne.

Un élément phare du Festival.



photo: © Dawit L. Petros / NYC-Alexander Gray Associates

Dans les cultures visuelles africaines, la photographie est depuis plus d'un siècle une composante artistique importante, d'un dynamisme remarquable et d'une créativité sophistiquée. Durant les deux dernières décennies, ce support est devenu un outil vital et une source d'imagerie pour beaucoup d'artistes d'Afrique et de la Diaspora. Alors que la génération des photographes des années 50 ou 60 privilégiait la photographie de portrait ou l'image documentaire, les années 90 voient émerger une nouvelle photographie à la fois analytique et post-documentaire.

L'exposition de photographie du III^{ème} Festival Mondial des Arts Nègres se propose d'examiner ce potentiel d'analyse, cet effort de concept et ces propositions d'archivistique qu'offre la photographie d'aujourd'hui. Le projet s'articule autour des grands thèmes qui ont marqué la photographie d'Afrique et de sa Diaspora, tout au long de ses histoires, au travers d'une large sélection d'œuvres, des années 1950 à nos jours.



Pour faciliter l'exploration des caractères distinctifs de cette photographie, l'exposition se divise en trois volets, qui, tout en respectant la chronologie et les moments clefs, guideront le visiteur en traçant la place prioritaire qu'occupe la photographie moderne et contemporaine dans les archives visuelles africaines existantes. Le volet historique, axé sur les photographes des années 50 et 60, ouvrira une composante centrale qui met en évidence les productions des années 1980 à nos jours. Un espace de consultation et de découverte documentaire offrira de replacer les œuvres dans leurs contextes, en resituant la place de la photographie africaine dans l'Histoire mondiale de la photographie.

En valorisant le rôle central de la photographie dans les cultures visuelles africaines et leur contribution à l'Histoire de la photographie, l'exposition internationale de photographie du III^{ème} Festival Mondial des Arts Nègres porte un nouveau regard sur ce riche corpus. Elle crée ainsi de « nouvelles relations ». Comme, en 1925, le disait László Moholy-Nagy : « Un siècle de photographie et deux décennies de cinéma nous ont, de ce point de vue, énormément enrichis. Nous pouvons dire que nous voyons le monde avec un regard entièrement différent. Néanmoins, le résultat global à ce jour se ramène à peu de chose près à une grande encyclopédie visuelle. Ce n'est pas suffisant. Nous souhaitons produire de façon systématique, car il est important pour la vie que nous créions de nouvelles relations. »¹

¹Susan Sontag, Sur la photographie, Paris, Christian Bourgois Éditeur, 2000 (1993), p. 236.



photo: © Thomas Dorn

Notre pratique du théâtre dit moderne est bien jeune, en Afrique. Partie de l'Ecole William Ponty du Sénégal, pour une grande partie des pays d'Afrique, elle a connu des fortunes différentes. L'héritage des premiers textes forcés dans le combat de l'identité et de la libération se fossilise peu à peu. Une nouvelle dramaturgie est en train de venir au monde depuis quelques années déjà. Sur la scène, le jeu a ouvert les corps des acteurs aux apports d'autres sensibilités pour se conformer aux normes – si elles existent - des plus vieux pays de théâtre.

Nous arrivons historiquement à ces heures du regard inéluctable à poser sur soi après tant d'odyssées et de mutations. Le Festival Mondial des Arts Nègres permettra d'abord de faire une halte, de tendre les questions, et elles seront à la fois essentielles et esthétiques. Nous scruterons les écritures contemporaines pour savoir si notre souffle poétique est toujours de l'ordre du rûle. Nous trouverons des tranches d'autodérision et de chahut de nos réalités. Mais, en définitive, il faudra déterminer la part de l'Afrique qui vaut la peine de vivre.

Des compagnies et des troupes, des chercheurs et des producteurs seront invités à inventorier et à faire voir les lignes à la fois du courage et de la tendresse du continent noir qui tient debout. Les choix de pièces seront ceux que les pays proposeront de leurs propres réalisations. Leur seront adjointes des créations invitées spécialement par la Délégation générale du festival.

Le thème de la Renaissance africaine sera célébré en plusieurs langues mais en un langage unique : celui du beau, du neuf, de la trouvaille esthétique, du mot bien sonnante et du geste juste.



L'Architecture africaine est l'une des plus riches et des plus fonctionnelles au monde. Qu'il s'agisse des aspects esthétiques ou de l'intégration de divers matériaux tirés du milieu, les bâtisseurs traditionnels africains ont dévoilé leurs talents à travers plusieurs grandes réalisations. Ce sont, entre autres, les Pyramides d'Egypte, les Mosquées de Gao et de Djenné, pierre angulaire d'une belle et résistante architecture soudano-sahélienne, la Case à Implivium de la Casamance, les concessions circulaires «Mosgun» du Tchad, les « Ganvie » ou architecture lacustre du Bénin, les espaces panoptiques « Gurunsi » les « Matmata » ou habitat souterrain du Sahara, etc. Ces architectures reflètent, chacune en soi, une harmonisation du cadre de vie face aux réalités du milieu et aux fonctions écologiques naturelles.

Aujourd'hui, l'architecture négro-africaine a bien évolué. Elle absorbe ce qui lui est utile des concepts venus du nord et réinvente cet héritage. Pour une première en terre africaine, le Mali accueillait, en février 2008, les assises d'une conférence internationale sur l'étude et la conservation du patrimoine bâti en terre, dixième du genre. A la lumière des conclusions de ce forum, les experts du monde ont noté la nécessité de conserver ce savoir-faire africain et de le valoriser pour inventer une nouvelle façon de bâtir et de construire. C'est une des réponses apportées face à la problématique de l'inadéquation des matériaux de construction "modernes" face aux variations et aléas climatiques.

Cette prochaine édition du Festival présentera des expositions d'images, des répliques en maquettes, et autres éléments de valorisation de ce riche Patrimoine architectural africain.



photo: © NASA / Courtesy of nasaimages.org

*Cette discipline reprend un des thèmes du Forum,
« l'apport des peuples noirs à la Science et à la Technologie »*

Il est ici question de dévoiler un aspect souvent méconnu : la contribution des peuples noirs à la science et à la technologie.

La dimension historique aura son importance dans la programmation. Depuis la civilisation égyptienne, le mouvement de création a connu une expansion ininterrompue jusqu'à nos jours.

Le Festival Mondial des Arts Nègres sera l'occasion de mettre à la disposition des peuples d'Afrique et de la Diaspora des informations précises sur les découvertes réalisées par les peuples noirs.

Il s'agit moins d'en tirer une vaine fierté, que de chercher à informer, en rétablissant la vérité historique des faits, pour mieux réveiller les consciences, les armer de motifs légitimes de foi et de confiance, les enraciner, davantage, dans leur culture et leur dignité d'hommes et de femmes noirs, dont le génie créateur a permis à la civilisation actuelle de naître, de fleurir et de prospérer.

Cet exercice formera des citoyens plus conscients de leur histoire, plus attachés à leur passé et mieux motivés à s'investir, à leur tour, pour faire avancer la Science et le Progrès.



Le Festival Mondial des Arts Nègres sera aussi un parcours culinaire, où les délices d’Afrique et des diasporas seront à l’honneur autour d’une Place des Saveurs.

Les dégustations et pauses gourmandes seront l’occasion de découvrir les richesses culinaires des peuples noirs. Savourer des plats traditionnels ou réinterprétés d’une manière contemporaine, dans un parfum d’arômes, sublimé par un foisonnement de textures et d’épices, fera participer les festivaliers et Dakarais à une odyssée gustative.

Aux concerts musicaux de la Place de l’Obélisque répondront les concerts gastronomiques de la Place des Saveurs. Plaisir du goût, de l’ouïe, de la vue : les sens seront sollicités dans un tourbillon festif. Le Festival de gastronomie permettra de passer des moments d’échange et de convivialité, autour de mets savoureux.

SPORTS



photo: www.le221.com (top right and bottom left)

Le sport fait naturellement partie des 16 disciplines qui durant le Festival, porteront les thèmes qui sont les siens: apport de l'Homme noir à la civilisation mondiale, présence de cet apport en Afrique mais aussi dans toute la diaspora, contribution au développement des sports sur les autres continents, etc.

Le football y tiendra une part importante mais il n'exclura pas à la fois des sports traditionnels telle que la lutte, ni le sport de masse sous la forme d'une grande course populaire sur la Corniche à Dakar. La course à pied se tiendra sur deux distances (5 km et 15 km) et sera aussi l'occasion de courir en musique, le parcours étant jalonné de petits orchestres musicaux.

Un hommage aux champions du sport et du football africains se déroulera au stade Léopold Sedar Senghor, en présence de certains des plus grands sportifs du siècle.

Le volet sport intervient exactement 5 mois, jour pour jour après la finale de la première Coupe du Monde organisée sur le sol africain.

Il constitue le support idéal pour véhiculer autour du sport, le thème de l'afro-optimisme, celui de la confiance dans l'avenir, de la fierté d'une Afrique qui revendique sa juste place dans le concert des nations et des institutions.



DAKAR

Cérémonie d'ouverture / Stade Léopold Sédar Senghor

Forum / Méridien Président

Arts d'Afrique / Musée Théodore Monod (anc. IFAN)

Arts visuels, Design, Artisanat d'Art / Biscuiterie de Médine

Cinéma / Place du Souvenir

Danse, Théâtre / Théâtre Daniel Sorano

Mode / Gare de Dakar

Musique / Place de l'Obélisque

Culture urbaine / Place de l'Obélisque, Centre culturel Blaise Senghor

Exposition Musiques Noires / Centre Culturel Doua Seck

Littérature / Bibliothèque de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD)

Match de football / Stade Léopold Sédar Senghor

Course à pied / Rues de Dakar

Cérémonie de clôture / Place de l'Obélisque

SAINT-LOUIS

Musique, Danse / Place Faidherbe

AUTRES VILLES

Sites choisis par les organisateurs des festivals labellisés.

PRÉCÉDENTES ÉDITIONS

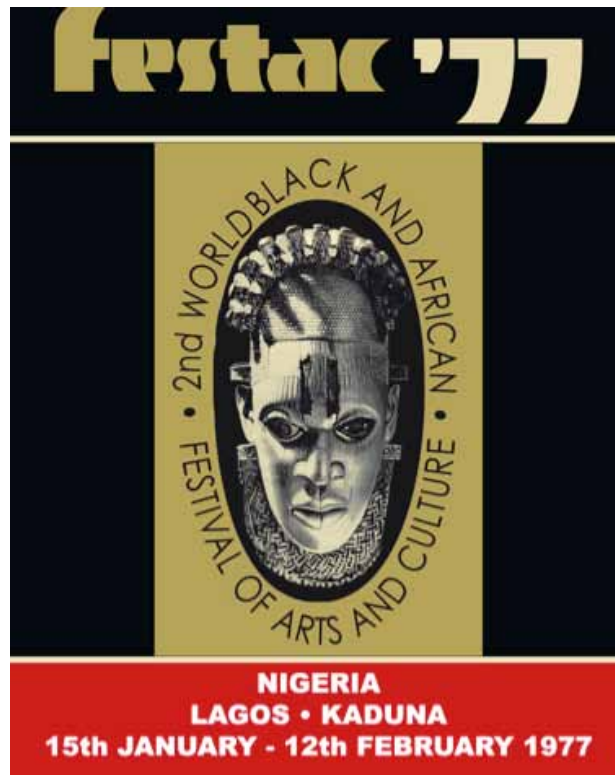


A l'origine, le premier Festival mondial des arts nègres (1-24 avril 1966) procédait d'une intuition pourrait-on dire divine et bienvenue. Il devait parachever, du point de vue du poète président Léopold Sédar Senghor qui en a lancé l'idée, la marche d'un siècle qui a célébré avec faste, dans leur grande diversité, les cultures noires d'ici et d'ailleurs, d'Afrique et de la diaspora.

Pour Senghor comme pour Césaire, les chantres de la Négritude, ou même Alioune Diop, ce "croisé de la culture africaine" a été la véritable cheville ouvrière de la manifestation, la tenue du Festival tenait autant à la culture qu'à la politique. Il devait servir à réaffirmer plus avant la noblesse des cultures africaines, à mettre en exergue leur essence fondamentale, leur importance primordiale, dans un contexte où l'Afrique sortait à peine de la colonisation alors que les Etats-Unis peinaient à mettre fin à la Ségrégation raciale.

« Nous avons assumé la terrible responsabilité d'organiser ce Festival, pour la défense et l'illustration de la Négritude », a tenu à rappeler Léopold Sédar Senghor. « Votre plus grand mérite, a-t-il lancé à l'endroit des participants, c'est que vous aurez participé à une entreprise bien plus révolutionnaire que l'exploitation du cosmos ».

Réservé aux artistes noirs ou d'origine noire, ainsi qu'à leurs œuvres, le Festival est placé sous le signe du bilinguisme «français-anglais », avec le patronage du gouvernement sénégalais, de l'Unesco et de la Société africaine de culture.



Suivant les principes généraux qui l'ont sous-tendu, il avait comme but principal de « permettre au plus grand nombre possible d'artistes noirs, ou d'origine noire, de se faire connaître et de se faire aimer par un auditoire aussi vaste que possible dans un climat de tolérance, d'estime mutuelle et d'épanouissement intellectuel.»

Les délégations africaines ont donc afflué, avec les stars de la diaspora de l'époque, dont Duke Ellington, Arthur Mitchell et Alvin Ailey (American Negro Dance Company), Mestre Pastrinha (grand capoeiriste de Bahia), Marion Williams, Clementina de Jesus, reine de la samba.

Après Dakar, Lagos a accueilli dans le même ton en 1977 le deuxième Festival mondial des arts negro-africains. L'édition nigériane a également eu son colloque, tenu sur le thème «Civilisation noire et éducation.»

Le Festival de Lagos s'inscrivait dans le même esprit que celui de Dakar : défense et illustration des civilisations et cultures noires. Commentant la participation sénégalaise, le ministre de la Culture Alioune Sène a noté qu'elle représente « un témoignage de fidélité et d'engagement pour la défense et l'illustration de la culture noire ».

PROGRAMMATION DU FESTIVAL DE 1966



FESTIVAL MONDIAL DES
ARTS NÈGRES

PROGRAMME DES SPECTACLES DU FESTIVAL					
AVRIL	DANIEL SORANO	STADE ET STADIUM	DANIEL BROTIER	CATHEDRALE	GORÉE
VENDREDI 1	GALA INAUGURAL 21h30 NIGERIA, PAYS VEDETTE "OPERA POPULAIRE"	21h. MALI ENSEMBLE NATIONAL			21h30 SPECTACLE FEERIQUE
SAMEDI 2	21h. CONGO-LEO O. K. JAZZ et FOLKLORE	21h. NIGERIA, PAYS VEDETTE "OPERA POPULAIRE"	21h. BURUNDI DANSES ET TAMBOURINAIRES		21 h, 30 et 23 h, SPECTACLE FEERIQUE
DIMANCHE 3	MALI ENSEMBLE NATIONAL	21h. CONGO-LEO O. K. JAZZ et FOLKLORE		16h. NIGERIA CHORALE RELIGIEUSE	21 h, 30 et 23 h, SPECTACLE FEERIQUE
LUNDI 4	16 h et 21 h SENEGAL. ENSEMBLE NATIONAL DE BALLETS JAZZ U.S.A. - DUKE ELLINGTON	21h. SENEGAL « LES DERNIERS JOURS DE LAT DIOR » - Tragédie en 4 actes			
MARDI 5	21h NIGER et ZAMBIE CHANTS ET DANSES FOLKLORIQUES	16h. 2 SEANCES et POPULAIRES DE JAZZ 21h. DUKE ELLINGTON	21h. TOGO « Visage du Togo » ou la légende de Gbletti		21h30 SPECTACLE FEERIQUE
MERCREDI 6	21h. RECITAL MIRIAM MAKEBA	21h. ZAMBIE CHANTS ET DANSES FOLKLORIQUE	21 h. NIGER CHANTS ET DANSES FOLKLORIQUES		21h30 SPECTACLE FEERIQUE
JEUDI 7	21h30 LA NUIT de la POESIE GRAND GALA DE REMISE DE PRIX	21h. TOGO « Visage du Togo » ou la légende de Gbletti	21h. CONGO BRAZZA		21h30 SPECTACLE FEERIQUE
VENDREDI 8	21h. R. A. U. TROUPE NATIONALE POPULAIRE	21h. RECITAL MIRIAM MAKEBA			21h30 SPECTACLE FEERIQUE
SAMEDI 9	ENSEMBLE NATIONAL 21h. DE COTE D'IVOIRE "Chants et danses traditionnels"	21h. R. A. U. TROUPE NATIONALE POPULAIRE	21h. LYBIE	16h. ROYAUME-UNI "THE PASSION PLAY"	21 h, 30 et 23 h, SPECTACLE FEERIQUE
DIMANCHE 10	21h. LIBERIA "AN EVENING IN LIBERIA"	7 h et 21 h. SUNRISE SERVICE ENSEMBLE NATIONAL DE COTE D'IVOIRE		9h. MESSE CHANTEE SENEGALAISE	21 h, 30 et 23 h, et SPECTACLE FEERIQUE
LUNDI 11	21h. U. S. A.	21h. LIBERIA "AN EVENING IN LIBERIA"	21h. HAITI		21h30 SPECTACLE FEERIQUE
MARDI 12	21h. GHANA "AFRICAN DANCES"	21h. U. S. A. LEONARD DE PAUR. CHORALE	21h. OUGANDA	16 h. U. S. A. GRANDE CHORALE LEONARD de Paur Gospels	21h30 SPECTACLE FEERIQUE
MERCREDI 13	21h. GABON « La mort de Guélla » tragédie de V. de Paul Nyondo	21h. GHANA "AFRICAN DANCES"			21h30 SPECTACLE FEERIQUE
JEUDI 14	21h. ROYAUME-UNI "THE PANAFRICAN PLAYERS"	21h. GABON Musique et danses par les groupes MEDZANG BWITI - ILOMBO	21h. U. S. A. Récital des grands solistes américains		21h30 SPECTACLE FEERIQUE
VENDREDI 15	21h. ETHIOPIE « HANNIBAL » Tragédie en 5 actes de Kabbede	21h. ROYAUME-UNI "THE PANAFRICAN PLAYERS"		16h. CAMEROUN Chœurs religieux Catholiques et Protestants	21h30 SPECTACLE FEERIQUE
SAMEDI 16	21h30 GALA DE LA FRANCE « LA TRAGEDIE DU ROI » CHRISTOPHE - D'AIMÉ CESAIRE	21h. ETHIOPIE « HANNIBAL » Tragédie en 5 actes de Kabbede		16 h. MARION WILLIAMS et sa troupe COSPELS ET NEGRO SPIRITUALS	21h30 SPECTACLE FEERIQUE
DIMANCHE 17	21h. MAROC « ISLANE » Ballets Populaires	21h. FRANCE « LA TRAGEDIE DU ROI CHRISTOPHE - D'AIMÉ CESAIRE		16 h. MARION WILLIAMS et sa troupe COSPELS ET NEGRO SPIRITUALS	21h30 SPECTACLE FEERIQUE
LUNDI 18	21h. GAMBIE « The Savant », comédie en anglais de Lady Diawara	21h. MAROC "ISLANE"			21h30 SPECTACLE FEERIQUE
MARDI 19	21h. NUIT DU BRESIL Le groupe central de la célèbre école de Samba de Mangueira	21 h. GAMBIE « THE SAVANT » avec les Ballets gambiens		RECITAL 16h. VICTORIOUS	21h30 SPECTACLE FEERIQUE
MERCREDI 20	21h. TROUPE THEATRALE NATIONALE DU DAHOMY	21h. NUIT DU BRESIL Musique populaire et folklorique brésilienne	21h. HAUTE-VOLTA « Danses ethnographiques et Ensemble instrumental		21h30 SPECTACLE FEERIQUE
JEUDI 21	21h. NUIT des ANTILLES Spectacles de Variétés Présenté par Josephine BAKER	21h. TROUPE THEATRALE NATIONALE DU DAHOMY		16h. HAUTE-VOLTA "CHORALE"	21h30 SPECTACLE FEERIQUE
VENDREDI 22	21h. CAMEROUN DANSES ETHNOGRAPHIQUES par L'ENSEMBLE NATIONAL	21h. HAUTE-VOLTA « Danses ethnographiques et Ensemble instrumental »			21h30 SPECTACLE FEERIQUE
SAMEDI 23	SPECTACLES DE DANSES MODERNES par 21h L'AMERICAN NEGRO DANCE COMPAGNY	21 h. CAMEROUN ENSEMBLE NATIONAL CAMEROUNAIS	21h. TRINIDAD TOBAGO		21h30 SPECTACLE FEERIQUE
DIMANCHE 24	21h30 GALA DE CLOTURE Nuit Musicale Sénégalaise	17 h et 21 h 30 DANSES MODERNES par L'AMERICAN NEGRO DANCE COMPAGNY	21h. JAMAIQUE		

GRANDS PRIX DE CINEMA

CINEMA PALACE : Projection en première vision
(matinée et soirée)
CINEMA LIBERTÉ : Projection en deuxième vision
(matinée et soirée)

PRIX DES SPECTACLES :

SORANO GALA 1.500 - 1.000 Francs
SOIRÉE NORMALE 1.000 - 500 - 300 Francs
GORÉE : PLACES ASSISSES 400 Francs
STADE ET STADIUM : 300 et 150 Francs
CATHEDRALE : 500 Francs

LOCATION

Les réservations pourront être faites
à partir du 15 mars date à laquelle sera
ouvert le Service de location du Festival
(ex-quartier Mangin).

Des cartes spéciales dites de **Légitimation**, émises par le Festival, permettront aux visiteurs venant de France et d'Afrique francophone (accord ATAF) d'obtenir :

— Une réduction de 20 % sur les tarifs Aller et Retour.

— Des coupons donnant priorité pour les spectacles.

Les cartes de légitimation sont distribuées en Afrique par les Agences AIR AFRIQUE. En France : par l'Office Inter-Etat du Tourisme Africain, 14, Avenue Matignon — Paris 8^e

Serigne Mamadou Bousso Lèye / Président

Alioune Badara Bèye / Vice-président

Pr. Iba der Thiam / Responsable du Forum

Abdou Aziz Sow / Délégué général

Syndiély Wade / Déléguée générale adjointe

Sonia Lawson / Directrice Marketing

Awa Ngom / Coordinatrice générale

Abdou Diouf / Directeur technique

Hamady Bocoum / Conseiller infrastructures

Mamadou Koumé / Directeur de la communication

Khady Gadiaga / Attachée de presse Sénégal

Aurélie Morin / Attachée de presse France

Sandra Pacheco / Attachée de presse France

Blake Zidell / Attaché de presse Etats-Unis

Annie Ohayon / Attachée de presse Etats-Unis

Séa Ndiaye / Programmation architecture traditionnelle

Réginald Groux / Programmation arts d'Afrique

Samuel Sidibe / Programmation arts d'Afrique

Florence Alexis / Programmation arts visuels

Laurence Marechal / Programmation artisanat d'art

Baba Diop / Programmation cinéma

Didier Awadi / Programmation cultures urbaines

Germaine Acogny / Programmation danse

Gacirah Diagne / Programmation danse

François Kiene / Programmation design

Bacary Sarr / Programmation littérature

Khady Diallo / Programmation mode

Aziz Dieng / Programmation musique et centre des musiques noires

Dominique Fontaine / Programmation photographie

Oumar Ndao / Programmation théâtre

Pr. Ahmadou Wague / Programmation sciences et technologies

Dr. Cheikh Mbacke Diop / Programmation sciences et technologies

Darian Hendricks / Programmation sciences et technologies

Jérôme Champagne / Programmation football

Marianne Bathily / Programmation course à pied

Amine Ghouil / Responsable logistique « Place des saveurs »

Lamine Tamba / Logistique

Rabia Bekkar-Lacoste / Conseiller

Madiagne Diallo / Conseiller Brésil

Djibril Diallo / Comité Etats-Unis

Assane Wade / Comité France

CONTACTS PRESSE



Festival Mondial des Arts Nègres

BP 6577 Dakar Etoile : Sénégal
Fax: +221 33 880 83 03

Direction de la communication
Mamadou Koumé:
mamadou.koume@blackworldfestival.com

Contacts Presse

Sénégal

Khady Gadiaga:
khady.gadiaga@blackworldfestival.com
77 802 22 01

Brésil

Fundação Cultural Palmares:
agenda.presidente@palmares.gov.br

France

Aurélie Morin:
aurelie.morin@blackworldfestival.com

Sandra Pacheco:
sandra.pacheco@blackworldfestival.com

Etats-Unis

Blake Zidell:
blake.zidell@blackworldfestival.com

Annie Ohayon:
annie.ohayon@blackworldfestival.com

www.festivalartsnegres.com

www.blackworldfestival.com